

Dans les coulisses de l'exposition *Villes en Gironde au Moyen Âge*, présentée aux Archives départementales de Gironde jusqu'au 7 avril 2024

Un article d'Anne Delaplace, médiatrice scientifique (Ausonius)

Entretien avec [Sylvie Faravel](#), maîtresse de conférences en histoire et archéologie médiévales et commissaire scientifique de l'exposition

Sylvie Faravel délivre quelques clés de la réussite d'un travail collégial et retrace quelques étapes essentielles du travail exigé par la réunion d'une centaine de pièces d'archives, dont quelques documents exceptionnels.



Sylvie Faravel



[L'exposition](#) est présentée aux Archives départementales jusqu'au 7 avril 2024.

Histoires d'archives

L'exposition *Villes en Gironde au Moyen Âge* est née d'un constat : les fonds médiévaux des Archives départementales de Gironde n'ont pas fait l'objet d'une présentation au public depuis un long moment. Agnès Vatican, directrice de l'institution, contacte en 2020 les médiévistes du laboratoire Ausonius afin de valoriser ces fonds dans le cadre de l'exposition annuellement organisée par ses services. Moins abondantes que les documents postérieurs au XVI^e siècle, les archives médiévales sont néanmoins sources de grand intérêt. Sylvie Faravel s'entoure de plusieurs collaborateurs, les enseignants-chercheurs [Frédéric Boutolle](#), [Ézéchiél Jean-Courret](#), [Sandrine Lavaud](#) et la docteure en histoire médiévale [Nathalie Cruzier-Roland](#) afin d'esquisser les grandes lignes d'un projet qui prend forme avant le Covid-19. L'épidémie freine les ambitions, face à la difficulté d'accéder aux fonds communaux et de rassembler une équipe. Au sortir de la crise, il convient de former un comité scientifique qui intègre des archivistes départementaux et nationaux et de sonder les possibilités de prêts institutionnels. La répartition des thèmes est coordonnée entre les chercheurs, chacun étant responsable de la documentation à rassembler et exploiter, « en faisant la part de ce que disent les archives, de ce qu'elles ne disent pas, et des enseignements à en tirer », précise Sylvie Faravel.



Vue générale de l'exposition *Villes en Gironde au Moyen Âge* (cliché AD)

Choix et contraintes

80 à 100 pièces maximum doivent être réunies dans les salles voûtées de l'ancien chai qui composent la partie historique de l'actuel édifice des archives départementales, situé à l'angle de la rue Poyenne et du cours Balguerrie-Stuttenberg. Aux documents conservés aux archives départementales, à ceux prêtés à titre exceptionnel par des communes girondines ou issues de leurs fonds (Archives de Bordeaux-Métropole, mais aussi de Blaye, Bourg, Cadillac, La Réole, Libourne, Monségur et Saint-Macaire) s'ajoutent ceux de la bibliothèque municipale de Bordeaux. En raison de la fragilité de certains documents et des difficultés associés à leur transport et leur conservation le choix se porte ponctuellement sur l'acquisition et la numérisation d'images de belle qualité, comme celles issues des Archives départementales des Yvelines et de la Bibliothèque Nationale de France, ou des *National Archives* britanniques, lesquelles conservent les fonds de la Guyenne anglaise. Il convient enfin de décider de la pertinence muséographique de la sélection documentaire et de faire restaurer certaines pièces, confiées aux soins des restauratrices à demeure, tout en réfléchissant aux modalités de leur mise en place en vitrine.

Fructueuses négociations

Des négociations de prêts s'engagent avec certaines communes de Gironde qui conservent des fonds médiévaux demeurés sur place depuis leur conception. Ainsi, des documents quittent-ils quasiment pour la première fois leur commune d'origine, comme le cartulaire municipal de Monségur, connu sous le nom d'*Esclapot*. La conviction de l'intérêt d'une telle démarche, portée par l'équipe des archives départementales et du projet scientifique, l'emporte. Le travail rédactionnel s'effectue au fil de l'accès aux documents et se développe dans deux directions : le travail d'écriture destiné aux cartels mené avec Cyril Olivier¹, afin d'assurer une fluide médiation des informations destinées au grand public et la production du catalogue publié aux éditions Ausonius. L'ouvrage, disponible en librairie, est livré *in extremis* pour l'inauguration de novembre 2023, grâce aux soins de l'équipe éditoriale et de l'implication du secrétaire d'édition [Pierre Dejarnac](#). Cet effort s'accompagne d'une part, d'un très considérable travail de transcription et de traduction des textes, soutenu par la collaboration de Laurine Ribeiro, étudiante en master 2 HCP²(parcours études médiévales) sous la direction de Frédéric Boutouille, et d'autre part, de la prise en charge du volet cartographique par [Martine Courrèges-Blanc](#).

¹ Chargé des recherches et de la valorisation, Adjoint à la responsable de la sous-direction des publics au sein des archives départementales de Gironde.

² Master Histoire, Civilisation Patrimoine adossé au laboratoire Ausonius.



À gauche : matrice du sceau communal de Sauveterre-de-Guyenne, XIV^e siècle (cliché C. Olivier)

À droite : vase de table très décoré (motifs de chiens), Sauveterre-de-Guyenne, XIV^e siècle (cliché S. Faravel)

Des pièces archéologiques qui méritent l'attention

Sylvie Faravel insiste sur le souhait, constitutif du projet dès son origine, de présenter des pièces archéologiques, dont certaines sont issues des collections du musée d'Aquitaine, « afin de montrer le nécessaire croisement des sources ». Parmi les pièces à remarquer, deux objets prêtés par la commune de Sauveterre-de-Guyenne retiennent l'attention, un petit vase au décor exceptionnel attestant des productions potières de la bastide et la matrice du sceau communal en bronze, tous deux datés du XIV^e siècle.

Pour conclure, la commissaire scientifique souligne la « qualité de l'aventure humaine et du resserrement des liens avec les collègues », les institutions locales et plus éloignées, les sociétés savantes. À l'ensemble de ce travail, s'est ajouté le concours de [Roxane Chilà](#), médiéviste au sein du laboratoire Ausonius, afin d'intégrer les sites médiévaux girondins du jeu vidéo populaire *A plague tale, Innocence* (Asobo studios/Focus Entertainment) à la mise en scène physique des documents.

« Fournir une mise à jour non galvaudée du monde urbain médiéval local » reflète bien l'ambition de ce solide projet assorti d'une riche programmation culturelle. Parmi les nombreuses propositions offertes, les [cours publics](#) de la Société archéologique de Bordeaux sont librement accessibles jusqu'au 11 mars 2024.

Focus : la fabrication des Atlas historiques des villes de France

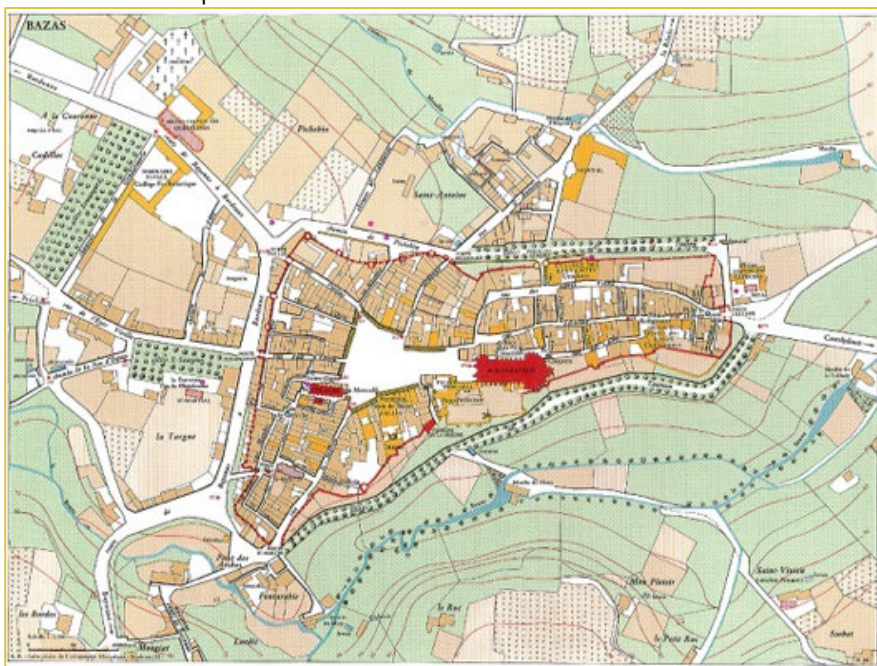


Une conférence dédiée à l'élaboration des Atlas historiques de la Réole, Bazas et Bordeaux, s'est tenue le 13 janvier dernier aux archives départementales de la Gironde (cliché : AD)

Samedi 13 janvier 2024, la conférence animée à deux voix par S. Lavaud et É. Jean-Courret, codirecteurs de la collection des *Atlas historiques des villes de France* (éditions Ausonius), fut l'occasion de revenir sur les modalités de la conception des Atlas historiques des villes girondines de La Réole (1982), Bazas (1982) et Bordeaux (2009). Les éditions des Atlas de La Réole et de Bazas sont en effet, chacune à leur manière, exemplaires de deux manières d'approcher l'histoire du tissu urbain fruit d'une « connaissance intime » et d'une « approche totale » de la ville pour Bazas (étude de J.-B. Marquette), objet d'une approche monumentale et sensible à l'histoire de l'art pour La Réole (étude de J. Gardelles).

L'histoire générale de cette collection³, née en 1973 de l'initiative de la Commission internationale pour l'histoire des villes - fondée en 1955, en pleine période de Reconstruction- est associée à la volonté de garder mémoire du tissu ancien des agglomérations et de l'étudier à partir des cadastres anciens mis en œuvre à partir de 1807. Document central de la maquette des atlas français⁴, le plan est établi sur une échelle au 1/2500^e. Faisant évoluer ce modèle national, toujours fondé sur la référence intangible de la source cadastrale napoléonienne, plusieurs échelles sont utilisées pour restituer le parcellaire historique de Bordeaux, la première agglomération de grande taille à être traitée (trois volumes sont publiés en 2009).

Le projet bordelais, fruit d'échanges institutionnels soutenus, fait évoluer le cadre de réflexion et le rendu éditorial de l'ouvrage, en permettant l'établissement d'un cahier des charges auquel se réfère désormais toute nouvelle entreprise éditoriale. Les premières *Notices générales* au succinct contenu (l'exemple de la ville de Quimper a circulé dans la salle) ont évolué pour devenir un véritable ouvrage, organisé par périodes historiques et ménageant des *focus* sur certains monuments remarquables. *L'Atlas* de Bordeaux initie une nouvelle partie intitulée *Sites et Monuments*, comprenant des notices de chacun des monuments représentés sur le plan. La sémiologie graphique des plans, unifiée de volume en volume, se fait le reflet de cette approche détaillée. Outil de référence et de connaissance, *L'Atlas* tient désormais son rôle en matière de valorisation du bâti, fournissant le support documenté d'une aide à la décision de protection patrimoniale et de mise en valeur touristique.



Plan de Bazas. Jean Bernard Marquette, *Bazas - Gironde, Atlas Historique des villes de France*, CNRS éditions, Paris, 1982.
Cartographes : Annie Dugat, en collaboration avec Geneviève Verninas et Marie-Claude Boris

³ JEAN-COURRET É., LAVAUD S., « Atlas Historique des Villes de France. Les dynamiques d'une collection », *Histoire urbaine*, 2013/2 (n° 37), p. 149-157. DOI : 10.3917/rhu.037.0149. URL : <https://www.cairn.info/revue-histoire-urbaine-2013-2-page-149.htm>.

Voir également : LAVAUD S., « Histoire d'atlas... l'Atlas historique de Bordeaux, une proposition de restitution cartographique de la fabrique urbaine » dans Lavaud S., Schmidt B. (dir.), *Représenter la ville, Moyen-Âge-XXI^e siècle*, Ausonius Éditions, Bordeaux, 2012, p. 207-226.

Et : LAVAUD, S., « The Atlas historique de Bordeaux : « A Newcomer to the Series Atlas historique des villes de France », in A. Simms and H. B. Clarke (éd.), *Lords and Towns in Medieval Europe. The European Historic Towns Atlas Project*, Ashgate Publishing Company, Dorchester, 2011.

⁴ Le modèle d'atlas français a débuté sous l'égide de Philippe Wolff, professeur à l'université de Toulouse et président de la CIHV, et de Charles Higounet, professeur à l'université de Bordeaux, directeur du Centre de Recherches sur l'Occupation du Sol et du laboratoire de cartographie historique associé.